

CANICULE TIÈDE

Visiblement, la Direction de la DRFiP 44 est très éloignée des basses contingences matérielles. Alors qu'une vague de chaleur caniculaire frappait notre beau département, comme tant d'autres, pour la direction locale, eh bien, rien, nada, netra. Est-ce que la climatisation est généralisée quai de Versailles ? Il ne semble pas. Alors ? Étonnée de ne rien voir venir, la CGT a rappelé à la Direction les règles de bonnes conduites en matière de situation caniculaire, notamment en renvoyant les protocoles nationaux ad hoc. Mais nous sommes sans doute trop terre à terre.

Toujours est-il, que mardi dernier, à 14h50, alors qu'à la DSFiPE basée à Nantes, une alerte avait déjà été diffusée aux agent.es, la direction de la DRFiP s'est contentée d'un rappel succinct aux chefs de services, notamment de la possibilité de partir dès 15h00 si besoin. Pourquoi cette note n'a-t-elle pas été envoyée directement aux agent.es ? Bonne question comme le prouve la suite. D'autres syndicats ont fait remonter diplomatiquement que certain.es chefs de services étant absent.es, la note n'a pu être diffusée rapidement à leurs agent.es. Moins diplomatiquement, la rédaction d'Antidote est en mesure d'affirmer que certains chefs de services n'ont pas voulu la diffuser !

Du coup, tous les agent.es n'ont pas forcément pu exercer leurs droits en temps et en heure. Heureusement qu'il n'y avait pas le feu... juste un épisode caniculaire. Espérons qu'au prochain épisode, fort de cette expérience hasardeuse, le scénario se déroule sans accroc.

ÉMOI ET MOA

Pan sur le bec comme dirait l'autre ! Le rédacteur du dernier article RSP s'est complètement emmêlé les pinceaux ! Malgré des explications détaillées de camarades pratiquant les arts informatiques, et faute d'une relecture partagée, une boulette s'est glissée dans l'article. Le rédacteur a confondu maîtrise d'œuvre et maîtrise d'ouvrage (MOA) ! La maîtrise d'œuvre, ce sont les collègues de la Tour, les mains dans les lignes de codes et l'architecture réseau. La MOA supervise et donne les instructions. C'est bien sûr le rôle de la MOA qui était interrogé dans l'article. Elle a entre autre la charge de la conduite du changement. Les avis sont unanimes quant à la qualité et l'utilité des formations RSP même si certains utilisateurs sont frustrés de ne pas retrouver le « fonctionnement » de l'application Miriam. To be continued...

LOURDEUR

« Il y a un très lourd droit du travail en France. Il y a aussi un très grand nombre de chômeurs. Le président de la République a indiqué pendant sa campagne qu'il entendait moderniser le droit du travail ». C'est ce qu'indiquait Édouard PHILIPPE, le tout nouveau premier ministre, au soir de sa désignation, annonçant par la même le principe des ordonnances, pour aller vite, face à l'urgence.

Moderniser le droit du travail, on sait ce que cela signifie : plus de facilité pour les entreprises pour licencier,

multiplication des contrats atypiques. Bref, moins de droits pour les salarié.es et plus de précarité au bout du compte : on connaît, on a déjà donné ! Et ce n'est ni moderne, ni nouveau !

Et puis patatras !!!, la dernière note de conjoncture de l'INSEE, publiée le 20 juin affirme, après une véritable et profonde enquête que non, ce n'est pas la supposée lourdeur de ce Code du Travail qui est le principal frein à l'embauche, loin s'en faut.

Seuls 18% des employeurs le considèrent comme une barrière pour recruter, très loin derrière les difficultés et incertitudes économiques (28%), et la difficulté à trouver une main d'œuvre compétente (27%). Quant au niveau trop élevé des salaires (sic), il n'est une gêne que pour 7% d'entre eux.

Et cette note de l'INSEE est une véritable mine d'informations, qui va dans le sens inverse des politiques proposées. Comme quoi, les études sérieuses, approfondies, menées sans idéologie sont bien plus instructives que les sondages habituellement évoqués pour justifier des choix politiques...

Lire l'étude sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2872027>



DISSOUDRE LA BAC

Lundi 19 juin, des militant.es CGT et Solidaires, ainsi que différentes composantes de la lutte contre la loi travail du printemps 2016, se sont rassemblés Place du Bouffay, pour protester contre les annonces anti-sociales de Macron. Pas de cagoulés, pas de K-ways noirs, pas de dégradations, juste des gens pas résignés à subir sans réagir la loi du Capital, en bermuda et en tongs. Mais un dispositif impressionnant des forces de l'ordre empêche toute possibilité de manifester. Avec quelques parpaings trouvés sur un chantier du quartier, un « mur » est symboliquement érigé devant la porte de la Banque HSBC (en récupérant la fraude fiscale réalisée par ce groupe, on pourrait éviter toute augmentation de la CSG prévue par Macron !). La B.A.C. s'est alors déchaînée durant quelques minutes, leurs matraques faisant une dizaine de blessés. Infiltrée par des fachos ou par de zélés défenseurs des banques, demandons la dissolution de ces unités violentes de la Police !

